

Eve Ria

Le livre secret d'Émilie

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-4034-8

© Eve Ria

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,

intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre

Introduction

— Émilie... Émiilliiiiie ! La voix très lointaine du professeur Blanc fait revenir, d'un coup, Émilie à sa triste réalité.

Comme d'habitude, lorsque le sujet d'un cours d'école ne l'intéresse pas trop, Émilie s'évade dans son monde imaginaire. Un monde dans lequel tout est possible et où elle a une baguette magique pour transformer les choses ou les personnes qui ne lui plaisent pas. Aujourd'hui, elle s'est imaginée allongée sur une plage, au bord de la mer, en train de manger une bonne glace au chocolat et à la pistache. Ses parfums préférés. Elle s'apprêtait à tremper un pied dans l'eau salée, quand brusquement elle s'est fait réveiller par son professeur. Il faut dire, aussi, que le premier jour après les vacances, qui viennent tout juste de se terminer, est souvent le plus difficile.

— Es-tu avec nous ? demande son professeur, M. Blanc, qui porte si bien son nom, étant donné que celui-ci représente la couleur de ses cheveux !

— Aaaaah... ! oui, répond Émilie toute gênée, car elle sent les yeux de tous les élèves de sa classe fixés sur elle.

— Alors, si c'est le cas, poursuit M. Blanc, viens là, devant la classe, et mets-toi à côté de la grande carte

géographique du monde !

Elle sent sa tête devenir rouge comme une tomate, alors qu'elle avance en direction de la fameuse carte, suspendue au plafond par de simples crochets.

— Alors, ma chère Émilie, tu as ici, devant toi, la carte de notre chère Terre, avec tous nos continents et océans. Comme tu peux le voir, l'océan Pacifique apparaît sur la carte, à droite, mais aussi à gauche. Ma question est la suivante : pourquoi y a-t-il deux fois le même océan, mais à l'opposé l'un de l'autre ? Si tu connais la réponse, Émilie, je te donnerai 1 franc. Et sur ce, il sort aussitôt de son porte-monnaie la pièce promise.

Silence total. Émilie regarde autour d'elle et voit les yeux de ses camarades toujours fixés sur elle. Ils ont l'air de penser qu'elle n'a pas la réponse. Vexée que M. Blanc parie sur son intelligence, elle prend une grande respiration, comme dans l'espoir de gagner ainsi du temps. Et là... le miracle se produit ! La bonne réponse lui vient d'un coup !

— Si on regarde cette carte du monde, elle est plate. Or la Terre est ronde. Donc, si on fait la même chose avec cette carte et qu'on la plie de sorte qu'elle devienne ronde, les deux bouts de ce même océan se rejoindront pour ne faire qu'un, répond-elle pleine d'assurance. Wow ! Émilie elle-même ne sait pas quelle inspiration

soudaine l'a sauvée. Visiblement aussi étonné qu'elle, son professeur lui fait un signe de la tête et lui dit :
— Tu peux te rasoier et voici, comme promis, ta pièce de 1 franc.

Ring, ring !

Génial ! Je suis sauvée par le gong pour la fin de notre journée d'école, se dit Émilie. Et elle retourne aussi vite à sa place, sans prendre la pièce de 1 franc du prof. Elle se dépêche de ranger toutes ses affaires dans son sac d'école et de sortir rapidement de sa classe, car elle a rendez-vous chez sa coiffeuse, après l'école. Pendant le trajet, mille choses lui traversent la tête au sujet de l'école, de ses camarades, de son physique...

C'est vrai, pour Émilie, aller à l'école n'est pas facile. Elle a le sentiment que son prof ne l'aime pas trop et que les autres de sa classe se moquent toujours d'elle. Elle se sent très différente d'eux et elle-même a de la peine à accepter son physique, car elle a beau avoir 11 ans, elle est de très petite taille, pour son âge.

Et comme dans les cours de sport les élèves doivent se mettre en ligne, du plus grand au plus petit, Émilie se retrouve toujours à la fin de la longue chaîne d'enfants. Rien n'est plus amusant pour les autres que de se moquer d'elle, en lui disant :

— Eh ! la naine, toujours pas gagné une place de plus ?
Ça les fait rire, mais certainement pas Émilie. Alors, à

son habitude, elle s'évade dans son monde imaginaire, sa baguette magique à la main et s'amuse à transformer les gens de sa classe en lapins nains, puis elle en géante, et rigole en les voyant courir de tous les côtés. Rira bien qui rira le dernier, se dit-elle. Ahhh ! Émilie se sent déjà mieux.

Non seulement Émilie est la plus petite en taille dans sa classe, mais elle doit aussi porter des lunettes qui lui cachent, selon elle, ses beaux yeux bleus. C'est la seule chose qu'elle aime chez elle. Comme si cela ne suffisait pas, on lui a posé, il y a de ça quelques mois, des bagues pour ses grandes dents qui se trouvent un peu trop en avant. Seuls ses cheveux lui restent encore comme sa dernière fierté, car ils sont longs jusqu'aux épaules, blonds et ont de jolies boucles. Ils sont juste un peu fourchus aux pointes, c'est pourquoi Émilie se rend chez sa coiffeuse, car elle souhaite les faire couper un peu.

Une coiffeuse, qu'Émilie ne connaît pas, l'accueille chaleureusement :

— Salut ! Tu dois être Émilie ! Je suis désolée, Carmen, avec qui tu avais rendez-vous, est malheureusement rentrée à la maison, car elle ne se sentait pas très bien cet après-midi. C'est moi qui vais m'occuper de toi. Je m'appelle Sylvia.

Émilie ne sait quoi dire, sur le moment. Elle a toujours aimé Carmen, car elle lui coupe bien les cheveux. Émilie, surprise, n'a pas eu beaucoup de temps pour réfléchir, car déjà la coiffeuse continue :

— Ne t'inquiète pas, je sais très bien couper les cheveux aussi. Viens avec moi, je te montre où tu peux t'asseoir.

En moins de deux, Émilie est assise sur la chaise et se retrouve avec les cheveux mouillés.

Ciseaux en main, et contre toute attente, la coiffeuse poussée dans son élan commence à couper les cheveux d'Émilie, tout court ! Elle n'a même pas pris le soin d'écouter les souhaits de sa jeune cliente...

— Voilà ! Ce sera beaucoup plus facile pour toi pour entretenir tes cheveux et te coiffer. Sans compter le temps que tu vas gagner pour les brosser et pour les sécher, dit Sylvia avec un grand sourire et visiblement satisfaite de son résultat.

Émilie, quant à elle, est tellement surprise et sous le choc, qu'elle est incapable d'ouvrir la bouche et de sortir un seul mot, à la vue de toute cette masse de cheveux sur le sol. En même temps, elle se bat pour ne pas verser une seule larme devant la coiffeuse. À 11 ans, Émilie n'a plus envie de pleurer devant des inconnus. Une fois rentrée à la maison, elle file tout droit dans sa chambre et se jette sur son lit et là, elle pleure toutes

les larmes de son corps. Pas uniquement celles de la mésaventure de la coupe de cheveux, mais également pour toutes les choses qui l'ont rendue triste ou qui l'ont blessée, ces derniers temps. Toute sa tristesse enfouie revient à la surface et comme un bol qui se remplirait jour après jour, tout déborde à ce moment-là.

Sa maman rentre alors dans sa chambre.

— Mais qu'est-ce qu'il y a, ma chérie ? Pourquoi pleures-tu ainsi ? demande-t-elle, toute surprise.

Quand sa maman découvre au même instant sa nouvelle coupe de cheveux, elle comprend aussitôt ce qui a pu mettre sa fille dans un état pareil.

Comme d'habitude, sa mère essaie de lui remonter le moral avec ses conseils toujours positifs et réconfortants.

— Ne t'inquiète pas, ça va repousser plus vite que tu ne le penses. En plus, il paraît que couper renforce les cheveux, alors tu auras encore une plus belle chevelure que tu n'as déjà.

— Mais maman, tu ne comprends rien ! répond Émilie encore plus énervée. Ce n'est pas uniquement à cause de la coupe de cheveux.

— Alors qu'y a-t-il d'autre, ma puce ? demande sa mère, sur un ton inquiet.

— Les autres auront une raison de plus de se moquer de moi. Comme si ce n'était déjà pas assez compliqué

comme ça...

C'est alors qu'Émilie, les yeux remplis de larmes, raconte tout à sa maman. Elle lui explique à quel point c'est difficile, pour elle, à l'école. Elle se trouve moche et elle est mal acceptée par ses camarades de classe, parce qu'elle n'est pas comme eux.

— Ce qui est sûr, poursuit Émilie, toujours en sanglots, c'est que demain je dirai que je suis malade et que je ne pourrai plus venir à l'école pour un bon bout de temps. En tout cas, pas avant que mes cheveux aient suffisamment repoussé !

Sa maman la prend alors dans ses bras et lui dit :

— Mais voyons, ma chérie, demain est un autre jour et ce sera certainement un meilleur. Je suis sûre que tu commenceras à apprécier ta nouvelle coupe. J'ignorais que tu avais tous ces problèmes et je suis désolée que tu ressenties tout ça, mais c'est bien que tu m'en parles. Tu sais à quel point je t'aime, je te trouve belle et j'aimerais te voir heureuse. Tu verras, tout va s'arranger avec le temps et tout ceci te semblera bientôt sans importance. Tu sais, Émilie, nous avons tous nos qualités et nos défauts et même les gens les plus sûrs d'eux-mêmes ont leurs complexes. Concentre-toi sur ce que tu apprécies chez toi, même au-delà des apparences. Tu es une fille drôle, intelligente et si gentille. Tu as tant à offrir. Les gens peuvent se montrer cruels par jalousie, par envie ou pour reconforter leur

propre manque de confiance en eux. Il faut que tu sois plus rusée et plus maligne qu'eux.

Sa maman ignorait ce qui se passait dans la tête d'Émilie, car d'habitude elle évite de lui parler de tous ses problèmes, pour ne pas l'inquiéter. Émilie préfère garder tout pour elle et faire semblant que tout va bien, même si c'est loin d'être le cas.

Sa mère la prend alors dans ses bras, pour la consoler, et la caresse avec beaucoup d'amour, tout au long de son dos. Des caresses qu'Émilie adore et sa maman le sait. Elle lui chante en même temps sa chanson préférée : *Over the Rainbow*.

Sa voix douce et ses caresses gagnent sur la tristesse d'Émilie et elle s'endort, épuisée, dans les tendres bras de sa maman.

Bien entendu, le lendemain, même si c'est un nouveau jour, ses cheveux sont toujours courts... ils n'ont pas repoussé comme par magie, pendant la nuit.

C'est, pour Émilie, tout sauf un jour meilleur et elle se sent obligée d'affronter les moqueries des camarades de sa classe, parce que bien sûr, sa mère a refusé qu'elle reste à la maison pour cause de maladie.

Lorsqu'Émilie arrive à l'école, juste un peu avant le début du cours, pour éviter le plus possible les

moqueries des autres, les premiers de sa classe s'y trouvent déjà. Ils ne tardent pas à faire un cercle autour d'elle, en chantant :

— Ah ah ! Émilie s'est fait tondre comme un mouton...
Et c'est à cœur joie qu'ils répètent cette chanson, en boucle.

Ils n'auraient pas, au moins, pu trouver quelque chose de plus original ? pense Émilie dans sa tête.

Elle s'évade à nouveau dans son monde imaginaire dans lequel, baguette magique à la main, elle les transforme aussitôt en vilains crapauds...

Ring, ring ! Tout le monde est obligé de rentrer en classe. Elle est à nouveau sauvée par le gong !

Après l'école et une journée qui a semblé interminable à Émilie, elle peut enfin rentrer à la maison.

Arrivée chez elle, sa maman lui a déjà préparé son goûter. Une tranche de pain avec sa confiture préférée, celle aux cerises, accompagnée d'un petit sirop grenadine. De quoi lui remonter un peu le moral. Ah, sa maman sait toujours très bien comment lui faire plaisir !

— Alors, comment a été ta journée, ma chérie ? demande sa maman avec un grand sourire.

— Ça va comme d'habitude, répond Émilie qui préfère ne rien dire à sa maman concernant les moqueries, car elle souhaite savourer son goûter.

Pendant qu'elle mange son pain, son chat, Kenny, vient se frotter à ses pieds.

— Ah, Kenny, tu m'as manqué !

Miaou miaou, reçoit-elle de la part de son chat, comme l'air de dire « toi aussi tu m'as manquée, Émilie ».

Émilie lui caresse la tête, car elle sait qu'il adore ça et qu'il se va se mettre à ronronner.

— Tu as la belle vie, Kenny. Pas d'école, pas de devoirs, pas de camarades qui t'embêtent et, en plus, tu peux dormir toute la journée, dit Émilie sur un ton envieux.

— Coucou, Mam's !

Émilie sursaute de sa chaise. Son frère vient juste de rentrer.

Génial ! pense-t-elle, parce qu'Émilie, même pour son frère, est une bonne victime qu'il prend plaisir à embêter.

Mais c'est normal, car elle est sa petite sœur, de deux ans et demi plus jeune que lui. Il n'y a rien de mieux pour Gregor que de l'embêter jusqu'à ce qu'elle hurle comme une sirène. C'est logique qu'il gagne presque à chaque coup : il est plus grand et plus costaud qu'elle.

— Alors sœurette déjà... .Ahhhhhhhhhhhhh !!!

Gregor se met aussitôt à rire, au lieu de finir sa phrase, à la vue des cheveux d'Émilie.

— C'est quoi cette nouvelle coiffure débile ? On dirait un garçon, dit Gregor avec son sourire moqueur. Ah ah,

Émi est un garçon ! poursuit-il en répétant cette phrase, comme le refrain d'une chanson.

C'est sûr, son frère ne l'a pas encore vue depuis hier matin, puisqu'il est allé dormir chez un copain. Il découvre donc sa nouvelle coupe de cheveux et ne tarde pas à la taquiner sur celle-ci. En plus, il appelle régulièrement sa sœur par le raccourci de son prénom parce qu'il sait à quel point elle le déteste.

Ahhhh, si seulement j'avais vraiment une baguette magique ! J'échangerais mon frère contre un autre, pense aussitôt Émilie.

— Tu sais Émilie, quand tu auras fini ton goûter, j'ai une petite surprise pour toi, dit sa maman.

Cette phrase sort Émilie de ses pensées et lui redonne le sourire.

— Et pour moi ? proteste Gregor.

— Aujourd'hui, c'est pour Émilie que j'ai quelque chose, car je pense qu'elle en a plus besoin que toi !

— Ohhhh ! grogne Gregor qui attrape son pain à la confiture et file, fâché, dans sa chambre.

Ah ah ah ! bien fait ! murmure Émilie à l'intérieur d'elle-même.

Elle se dépêche de finir son pain pour découvrir sa surprise, au plus vite.

— J'ai fini ! crie-t-elle, la bouche encore pleine.

Sa maman lui sourit à nouveau et sort de son sac à

commissions, un paquet emballé dans un beau papier cadeau rose imprimé de petits cœurs.

— Voici, c'est pour toi, ma chérie. J'ai beaucoup réfléchi à ce que tu m'as dit hier. J'étais vraiment triste pour toi, car je t'aime tellement et ne souhaite que ton bonheur. Alors, une idée m'est venue sur ce que je pourrais t'offrir pour te rendre, je l'espère, ton beau sourire.

Avec beaucoup de curiosité, Émilie déchire le beau paquet que sa maman a emballé avec beaucoup d'amour, pour découvrir, à sa grande surprise... un livre, avec une couverture d'un bleu magnifique ! Au toucher, la matière de la couverture est toute douce et, dessus, il y a, imprimée, une belle image de fée. Sur le côté du livre se trouve un cadenas doré en forme d'étoile.

La maman voit l'air étonné d'Émilie et éclate de rire.

— Ah ah ! Ce n'est pas ce que tu penses. Ce n'est pas un livre pour lire, mais un livre dans lequel les pages sont encore vides. Voici la petite clé qui va avec, pour l'ouvrir, répond sa mère en la lui tendant.

Émilie prend alors la petite clé dans ses mains et ouvre l'étoile qui enferme le bouquin.

Elle soulève délicatement la couverture pour découvrir, qu'effectivement, toutes les pages sont vides.

— C'est un livre secret, continue sa mère. Plus exactement, *le livre secret d'Émilie*. Tu peux écrire

quand tu en sens le besoin et partager tout ce que tu as envie avec lui. Tu peux lui raconter les jolis moments vécus dans la journée, tout comme les mauvais souvenirs. Tu peux lui parler de tes joies, mais aussi de tes peines. Tu peux laisser s'envoler toutes tes frustrations et tes colères en écrivant, ou même en faisant un dessin sur une de ses pages, si les mots te manquent pour exprimer tes émotions. Le livre t'écouterà sans te juger, mais bien entendu il ne pourra te répondre. Cependant, il pourra t'aider à ressentir toute la compassion et l'amour dont tu as besoin, sur le moment. Tu peux lui raconter les secrets que tu as envie de partager, coller des souvenirs ou des photos, par exemple. En plus, avec le cadenas et la clé, personne ne pourra venir lire ton livre. Tu sais, moi-même j'ai reçu un livre de la part de ma marraine, Nina, quand j'avais 11 ans. Je l'ai rempli avec tous mes souvenirs et tout ce que j'avais sur le cœur. Il m'arrive encore, aujourd'hui, de le relire et je suis heureuse de l'avoir pour m'aider à me souvenir de mon passé.

— Wow, un livre secret rien qu'à moi ! Merci beaucoup, maman, j'ai hâte de commencer à écrire dedans ! Émilie donne un immense bisou à sa maman et disparaît aussitôt, tout excitée, dans sa chambre. Elle prend son stylo préféré, celui avec la plume rose au-dessus, et les premiers mots commencent à se former sous sa main, à toute vitesse.

Mardi 21 avril

Mon cher livre secret

Je t'ai reçu, en cadeau surprise, aujourd'hui, de la part de ma maman, parce qu'elle pensait que ça me ferait certainement du bien d'avoir un moyen d'exprimer mes tristesses, mes colères, mes joies, mes peines et mes petits bonheurs :-)

Je peux aussi partager avec toi ce que j'ai sur le cœur ou te raconter les jolis moments que je vis chaque jour pour qu'ils restent inoubliables au fil du temps.

Donc je me présente à toi. Je m'appelle Émilie et j'ai 11 ans. J'ai un chat de couleur grise, qui s'appelle Kenny et qui a 8 ans. Nous l'avons pris quand il était encore tout petit. Je l'aime beaucoup ! J'adore m'amuser et jouer avec lui. La nuit, il dort toujours avec moi, sur mon lit, et le matin quand je me réveille, il lèche toujours mes joues comme pour me donner des bisous et me dire « bonjour, je t'aime » :-) Il me chatouille, en même

temps, car sa langue est très rugueuse.

J'ai aussi un grand frère qui s'appelle Gregor et qui aura bientôt 14 ans. Lui, il a un hamster qui s'appelle Roucky. Ce que mon frère aime faire le plus au monde, c'est m'embêter. Et il y réussit très bien, la plupart du temps :-). Alors, souvent, quand quelque chose ne me plaît pas et que je l'aimerais différente, je m'évade dans mon monde imaginaire. Là, je tiens ma baguette magique dans mes mains et je transforme mon frère en tout ce dont j'ai envie... *simsalabim* et là... Ah ah !... c'est moi qui rigole :-)

Ma maman est la meilleure mère qu'on puisse avoir :-). Elle est séparée de mon père depuis l'été dernier. Et c'est à partir de là que nous avons déménagé dans ce nouveau village et dans notre nouvel appartement. Ce n'est pas toujours facile pour moi, car j'aime mon père et j'aime ma mère, mais je sais que l'important c'est finalement de les voir heureux tous les deux. En plus, quand je regarde aujourd'hui dans les yeux de ma mère, je vois que sa grande tristesse d'autrefois a disparu. Et comme elle me souhaite tout

Le bonheur du monde, moi aussi je le lui souhaite de tout mon cœur.

Je me sens très proche de ma mère. C'est avec elle que j'ai passé le plus de temps. Mon père était souvent absent de la maison et, parfois, je ne le voyais pas plusieurs jours de suite, parce qu'il rentrait quand j'étais déjà endormie. Alors, de toute façon, je me suis habituée à ne pas l'avoir tout le temps à côté de moi. Je sais qu'il m'aime et ça me fait de la peine pour lui, aussi, de savoir qu'il souffre pour certaines choses. Je sais qu'il pense bien faire en voulant nous offrir tout ce qui est matériel et s'assurer que nous ne manquons de rien. Mais j'aurais tout de même préféré pouvoir passer plus de temps avec lui :-)

Je ne comprends vraiment pas le monde des adultes et j'espère que je ferai beaucoup de choses autrement quand je serai grande ! Dans mon monde imaginaire, l'amour n'est pas aussi compliqué que dans celui des adultes. J'aime voir la vie en rose, même si je sais que c'est souvent différent dans la vraie vie. C'est comme dans les contes de fées,

avec le prince charmant et la belle princesse. Mais je sais qu'un jour je devrai me réveiller... et que la vraie vie ne ressemblera pas à mon monde imaginaire... mais d'ici là... moi, je me fais ma propre histoire, celle qui me plaît et ça me fait du bien :-)

Mis à part que j'aime m'évader dans mes rêves, j'aime aussi lire, bricoler, danser et écouter de la bonne musique. J'adore aussi rire, les films de Charlie Chaplin, le pain à la confiture de cerises, la glace au chocolat et pistache... miam miam :-)

Ce que je n'aime pas, c'est le bruit qui est trop fort, me disputer avec mon frère, voir ma maman triste, mes lunettes, les bagues sur mes dents, le fait que je sois petite de taille, la ratatouille, mon prof et, depuis avant-hier, ma nouvelle coupe de cheveux !

À l'école, ce n'est pas toujours très facile pour moi. J'ai le sentiment de ne pas être aimée et acceptée par les autres. Il faut aussi dire que je ne suis pas comme eux. Déjà, rien que pour mon physique qui ne rentre absolument pas dans la catégorie

des top-modèles de ma classe et du fait que je suis souvent dans la lune, à cause de mes rêveries. Mon prof, M. Blanc, s'énerve souvent à cause de ça avec moi et me fait sentir qu'il ne m'aime pas... mais c'est aussi réciproque, je dois dire..

Bien sûr, je ne suis pas comme certains intellos de ma classe, mais je n'ai pas non plus envie de leur ressembler. Quand ils ont, d'après eux, une mauvaise note, c'est parce qu'ils ont fait deux erreurs dans leur test. Ils ont l'impression que leur monde vient juste de s'écrouler sous leurs pieds. Baaah ! merci... moi je devrais dire quoi avec mes dix erreurs et ma mauvaise note ??? Je sais que l'école c'est important et qu'on doit apprendre pour plus tard, dans notre vie. Mais là actuellement, j'ai envie de profiter des derniers instants de mon enfance... Je serai adulte assez longtemps, après...

Avec mes camarades de classe, c'est aussi un peu spécial, je trouve. C'est soit chacun pour soi, soit des petits groupes de deux à trois qui se forment par affinité. J'ai déjà eu ça avec mes camarades de classe, là où j'habitais avant la séparation de mes

parents. Par contre, je n'avais pas le sentiment qu'on se moquait de moi, comme ici. J'avais aussi une copine, Caroline, que je voyais beaucoup. Mais, tout comme moi, elle aussi a déménagé. En plus, elle est partie pour le Canada ! Au début, on s'écrivait encore des lettres, mais ma dernière est restée sans réponse depuis six mois. Comme dit le proverbe : « Loin des yeux, loin du cœur. » Alors, depuis, je me sens un peu seule.

Ici, dans ma classe actuelle, je n'ose pas trop aller vers les autres et leur parler, de peur de les déranger. Je préfère rester seule dans mon coin, même si je suis malheureuse. En plus, je suis quelqu'un de timide et je sais que je manque énormément de confiance en moi. Je finis même par me dire que je mérite d'être à l'écart, car je suis tellement différente des autres, pas intéressante et encore moins une vedette comme certaines.

Comme, par exemple, le groupe des trois starlettes : Morgane, Chloé et Clara qui se croient les plus belles et les meilleures. Ça m'ééénerve !!! Surtout Chloé qui a toujours les dernières technologies. Non

seulement elle a les dernières, mais en plus elle est obligée de s'en vanter auprès de tout le monde. Moi, tout ça ne m'intéresse pas. Je préfère de loin lire un bon livre...

Ces trois starlettes sont toujours collées les unes aux autres, c'est pourquoi moi je les appelle, en silence, les triplées... et ma baguette magique je l'ai déjà utilisée souvent sur elles :-)

Je n'ai pas encore trouvé une bonne copine, à cause de tout ça :-(Ma maman dit souvent qu'on ne peut pas changer les autres, mais qu'on peut se changer soi-même et que les choses ou les gens, comme par magie, deviennent autrement.

Alors, je vais méditer sur ça et voir ce que je peux faire :-)

Voilà, en grandes lignes, ma présentation. Je suis heureuse de pouvoir te parler de moi, de mes journées, de mes secrets, etc.

À bientôt ! Émilie

Jeudi 23 avril

Mon cher livre secret

Quelle journée, aujourd'hui !!! :- (Nous avons eu le cours de sport, à l'école. Le prof nous a demandé de grimper sur une corde qui est attachée au plafond. Ce n'est vraiment pas mon truc... grrrrrrr !!! Je n'arrive jamais à aller jusqu'en haut... disons, même pas jusqu'à la moitié :- (Ma force me lâche bien avant. Les autres ont, bien entendu, profité de cette occasion pour se moquer de moi pendant la récré. Ils m'ont imitée et ça m'a profondément blessée. Je ne vois vraiment pas ce qu'il y a de drôle dans tout ça ! Je me sens alors, d'un coup, encore plus petite par rapport à ce que je suis déjà. Mon seul moyen, pour y faire face, a été de m'évader dans ma rêverie avec ma baguette magique en main et de les transformer, eux, en petites souris pour que je puisse les apporter à mon chat Kenny... Ah ah ah ! :-)) bon appétit !

Sinon, demain, j'ai encore l'école et après c'est le week-end. Youpi !!!!! :-)